



Système national de détection précoce en matière de santé animale : bilan intermédiaire au bout de trois ans

L'OSAV met sur pied, de manière méthodique, un système de détection précoce depuis 2013. Selon les résultats d'une évaluation externe, le bilan intermédiaire établi au bout de trois ans est positif. Conformément aux recommandations du rapport d'évaluation, l'OSAV précisera le concept global de détection précoce, qui fait partie intégrante de la mise en œuvre de la stratégie « Santé animale en Suisse 2010+ », et optimisera le développement du système de détection précoce en matière de santé animale.

Dans le domaine de la santé animale, la détection précoce vise à déceler le plus tôt possible les épizooties, maladies animales et zoonoses émergentes ou réémergentes, et à en évaluer continuellement la dangerosité pour l'homme et l'animal. Les informations collectées sont transmises sans délai et de manière ciblée aux décideurs afin que ces derniers puissent prendre à temps les mesures nécessaires pour éviter l'apparition ou la propagation d'une épizootie.

L'OSAV s'occupe de mettre sur pied, de manière méthodique, un système national de détection précoce dans le domaine de la santé animale depuis 2013.

Evaluation et bilan intermédiaire au bout de trois ans

Ce système a été soumis à une évaluation externe en vue d'établir un bilan intermédiaire. Le rapport d'évaluation a conclu que la mise sur pied d'un système national de détection précoce, objectif ambitieux visé par l'OSAV, était en bonne voie. Conformément aux recommandations issues de l'évaluation, le concept global de détection précoce, qui fait partie intégrante de la mise en œuvre de la stratégie « Santé animale en Suisse 2010+ », doit toutefois encore être précisé. Les recommandations relatives aux questions de conception et d'organisation seront étudiées et des mesures prises si nécessaire afin d'optimiser ce système.

La détection précoce pour renforcer la prévention

Ces dernières années, les épizooties et les maladies animales, comme la maladie de la langue bleue et le virus de Schmallenberg, ont explosé à l'échelle de la planète. Plusieurs facteurs sont à l'œuvre : la mondialisation des échanges, les migrations et surtout le changement climatique, puisque des agents pathogènes originaires des zones tropicales arrivent maintenant à s'implanter et à se multiplier sous nos latitudes. En Suisse également, nous devons nous attendre à tout instant à voir surgir de telles maladies. Avec des programmes de détection précoce adéquats, nous devrions être en mesure de déceler très rapidement l'apparition d'une épizootie ou d'un agent pathogène indésirable, et donc d'empêcher toute propagation.

Pour être fructueuse, la détection précoce doit sensibiliser tous les acteurs à l'existence des épizooties, offrir un diagnostic efficace et précis, s'appuyer sur des réseaux nationaux et internationaux fonctionnels et proposer des programmes de détection précoce spécifiques ainsi qu'une surveillance à grande échelle de la santé animale. Une observation et une évaluation continues de la situation épizootique nationale et internationale, couplées à une évaluation des risques adéquate, garantissent une détection précoce des menaces potentielles en matière d'épizooties et de zoonoses.

Afin de pouvoir faire face à ces nouveaux dangers, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont élaboré conjointement un système mondial de détection précoce, qui repose sur les données des systèmes de détection précoce des États membres.

Le système de détection précoce actuel et futur

Depuis 2013, plusieurs programmes de détection précoce ont été mis en place avec succès. Citons par exemple la plateforme d'annonce et d'information Equinella pour les maladies équine, le programme PathoPig destiné à élucider les problèmes affectant le cheptel porcin, le programme de détection précoce Apinella visant à repérer le plus rapidement possible toute éventuelle introduction du petit coléoptère des ruches sur le territoire suisse, ou encore les programmes de détection précoce de l'infection tuberculique chez les bovins et les animaux sauvages suisses. En outre, le Bulletin Radar s'est imposé comme instrument central d'information en ce qui concerne la détection précoce des épizooties au niveau international.

La mise sur pied et la gestion du système de détection précoce en matière de santé animale se poursuivront dans les années à venir. Les projets actuels, tels que le Réseau – santé des bovins, sont en cours d'élaboration avec les parties concernées. Les programmes déjà en place, comme Equinella ou le Bulletin Radar, continueront d'exister ou seront renforcés. Il sera en outre possible de lancer à tout moment un nouveau programme de détection précoce si la situation épizootique l'exige.

L'objectif final est de renforcer encore la santé animale en Suisse, conformément à notre slogan : « Santé animale, santé humaine, sécurité alimentaire ».